AMUSEMENTS.

Cochrane's New Theatre.
Quatrième Semaine et Succès Continuel
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui à 2 p. m
Par requête spéciale, l'originale
OLYMPIA OPERA CO.,
Présentant
La Mascotte et
Cavalleria Rusticana.
Mise en scène spéciale et costumes nouveaux.
Prix de Matinée.....10c, 20c et 30c
Prix du Soir.....10c, 20c, 30c et 50c
Matinée dimanche, mercredi et samedi à 2p. m.
Les sièges sont maintenant en vente au contrôle du théâtre
Matinée dimanche, 28 avril—BOCACCIO.
21avril—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées lundi, vendredi et samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une splendide renaissance de la plus grande pièce du siècle, le fameux mélodrame français,
LES DEUX ORPHELINES.
Grande mise en scène, (par M. Louis F. Fitt). Magnifiques costumes. Accessoires grandioses.
Prix des Matinées—10 20—30.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Matinée de dimanche, 28 avril—CAMILLE.
21avril—1 sem

HARRY MORRIS
Academy of Music
Dimanche Soir, 21 Avril et toute la semaine.
Tous les soirs à 8 heures. Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi à 2 p. m.
BRYANT'S BURLESQUE BEAUTIES
LE SUCCÈS DE LA SAISON
THE GIRL IN WHITE
Prix, 10c, 20c, 25c et 50c.
21 avril—6f

FESTIVAL
—DU—
PARC DE VILLE,
Dimanche, 28 Avril,
WILD WEST SHOW!
Concert, Danse,
—GRANDE EXHIBITION DE—
FEUX D'ARTIFICE
—Et autres Attractions au—
PARC DE VILLE.
Entrée.....25 sous
7 avril—7 14 21 22 23 24 25 26 27 28

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.
No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3Cincinnati and Louisville 7:15pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion.9:80 p m
DÉPART.
No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion..7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m
DÉPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.
No 3 fast mail..... 7:30 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:45 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m
DÉPART.
No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:30 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 3:50 p m
No 10 Dimanche excursion. 7:45 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m
DÉPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.
California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m
DEPART.
N. O. and Houston Local... 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m
DEPART.
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.
ARRIVE
No 7..... 8:05 a m
DEPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.
ARRIVEZ.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.
ARRIVEE.
No 5.....7:45 p
DEPART.
No 10.....8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.
Dimanche seulement.
Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:40 p m
DÉPART.
Dimanche seulement.
Alger..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m
DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Hypolite Mauvezin vs Irénée J. Saul—réclamation de $973.

A. J. et J. A. Mercier vs le bureau des assesseurs—réduction d'assessement.

J. B. Vinet vs la ville de la Nouvelle-Orléans—mandamus.

Mark R. Newhauser vs Fred. C. Thiel—procès exécutif de $300.

Morris Wolf vs Mme Mary E. Edwards—procès exécutif de $7000.

Françoise Anglade vs Camille Casteix—demande d'un partage.

Successions ouvertes:

Mme Bridget Noon, Jean E. Boulligny.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Blanche Ivy, menaces; Johnson Lockett, blessure; Hy Daisey, attaque et blessure.

Condamnations :

Jas Carrière, violation de l'acte 169 de 1894, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Envoyé devant la cour criminelle: Matthew Deegan, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Triste histoire.

Le juge Baker, de la cour criminelle de district, a confié hier à Théodore F. Cott, un agent de la Société pour la protection des enfants, George Canty, âgé de sept ans, et sa petite sœur Rosie, âgée de trois ans.

C'est d'après une loi d'état autorisant un magistrat à retirer aux parents des enfants qui sont négligés que le juge a pris cette décision.

Les deux enfants seront installés à l'asile de la Société, à Beauvoir, Mississipi.

Leur mère, Kate Canty, est en prison pour ivrognerie, et le père, Dominique Canty, a disparu.

Kate Canty, appelée à déposer par le juge Baker, a admis qu'elle purgeait une condamnation à trente jours de prison pour ivrognerie. Elle ne sait pas ce qu'il est advenu de son mari; il a disparu. Ils avaient d'ailleurs été fréquemment arrêtés.

Le juge Baker lui a dit qu'il donnerait l'ordre de lui rendre ses enfants dès qu'elle pourrait démontrer qu'elle peut en prendre soin convenablement.

Depuis l'emprisonnement de leur mère les enfants étaient convenablement soignés par deux personnes de couleur, Marie Fill et Sarah Harris.

Arrestation d'un nègre suspect.

Willie Kilpatrick, un jeune nègre qui dit résider au numéro 1009 de la rue Marigny, a été arrêté hier matin par la police du cinquième précinct.

Kilpatrick, qui porte l'harmonieux surnom de "Casse-Burgo", a déjà été arrêté plusieurs fois pour vol. Il est maintenant soupçonné d'être parfaitement au courant des vols de cuivre commis récemment au préjudice de divers chemins de fer.

Kilpatrick a été signalé à la police par un autre nègre et écroué sous l'accusation d'allures suspectes.

Querelle vidée.

William Dorsey, tonnelier de son état, qui demeure au numéro 623 de la rue Flood, et John Lockett, un charretier résidant rue Deslondes, 915, deux nègres, se sont rencontrés hier matin à six heures à l'angle des rues Florida et Dauphine et ont jugé le moment propice pour vider une ancienne querelle.

Dans la lutte qui s'est immédiatement engagée Lockett a reçu deux coups de couteau, l'un à la joue gauche et l'autre à la tempe droite, mais en revanche il a profondément entaillé avec ses dents l'oreille gauche de son adversaire.

Ils ont été conduits à l'hôpital, Dorsey dans une voiture de police et Lockett dans une voiture d'ambulance.

Accident à M. Morel.

Un pénible accident est arrivé à M. O. J. Morel, payeur à la Banque Nationale Whitney, rue Gravier, près Camp, hier à midi.

M. Morel descendait l'escalier conduisant au sous-sol de la Banque quand il a glissé et est tombé, recevant une pénible blessure au genou gauche.

Un médecin appelé immédiatement a donné les premiers soins à M. Morel, qui a été ensuite conduit à son domicile, rue Calhoun, 1730.

Articles de Première Communion.

Adressez-vous à la maison F. A. Brunet, rue Royale 313, vous y trouverez le plus grand et le plus riche assortiment de chapelets et de médailles en or et en argent qu'il soit possible de se procurer en ville, ayant choisi et importé ces marchandises moi-même. Tant qu'à mes prix, je défie toute concurrence. Venez vous rendre compte par vous-même. — F. A. Brunet.
17 mars—2 m

HOTEL DE VILLE.

PROCLAMATION DU MAIRE.

Le maire Capdevielle a annoncé hier matin qu'il se dispose à lancer une proclamation invitant les écoles publiques et privées, à donner congé aux enfants le 2 mai prochain.

Le maire a reçu de si nombreuses requêtes à cet égard, afin que les enfants des écoles puissent assister à la réception du président McKinley, qu'il s'est décidé à lancer une proclamation.

VISITE.

Le capitaine Foster, du service des phares des Etats-Unis, a fait hier matin une visite au maire Capdevielle.

Le capitaine Foster remplace le capitaine Selfridge.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres du comité des Ponts et Chaussés, MM. Cucullu, Memory, Dickson, Frantz et Stanley, se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Goebel.

L'ordonnance de M. Saxon accordant à la Morris Building & Land Improvement Association le privilége de placer des tuyaux sous terre afin d'établir une connexion entre la bâtisse Hennen et la nouvelle bâtisse que doit construire la compagnie Morris, a été référée à un sous-comité composé de MM. Dickson, Memory et Stanley.

M. Legendre, avocat de la compagnie, a parlé en faveur de l'ordonnance, disant que la bâtisse proposée ne coûtera pas moins de $250,000 et que la compagnie qu'il représente demande le placement de ces tuyaux simplement dans le but de fournir à la nouvelle bâtisse l'éclairage et la vapeur provenant de la bâtisse Hennen.

L'ordonnance relative à la ligne de ceinture de la N. O. & City R. R. Co. a été ensuite longuement discutée.

M. Cucullu a été chargé de s'entendre avec les officiers de cette compagnie afin de mener l'affaire à bonne fin.

COMITE D'ORDRE PUBLIC.

A la réunion des membres de ce comité qui a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Moss, un rapport favorable a été fait sur la pétition de Wm J. Geary, qui demande la permission de transférer son café de la rue Howard, 1400, à l'angle des rues Melpomène et Howard.

Les autres questions soumises au comité et qui ont été discutées étaient sans importance.

Comité des "Bons Chemins."

Le comité chargé de préparer le programme pour la réception des délégués de la convention dite des Bons Chemins s'est réuni hier après-midi sous la présidence du maire Capdevielle.

Assistaient à la séance: MM. Hogdson, Blakely, Zacharie, le sénateur Dodge et M. Richardson, secrétaire de la convention.

Le maire a annoncé qu'il avait nommé les délégués suivants:

Premier ward: W. W. Hodgins; deuxième ward, R. C. Davey: troisième ward, R. J. Carbajal; quatrième ward, W. J. Hardee; cinquième ward, Maurice Picheloup; sixième ward; Ralph Cucullu; septième ward: Raoul Tertrou; huitième ward, R. E. L. C. Reis; neuvième ward, Denis Sheeham: dixième ward, Robert Ewing: onzième ward, J. S. Zacharie; douzième ward, H. B. Schreiber: treizième ward, J. C. Henriques; quatorzième ward, C. R. Parker; quinzième ward, Martin Behrman; seizième ward, Eugène May; dix-septième ward, Dr C. S. Mercier.

Délégués généraux—Dr O. Solomon, W. S. Scanlan, H. H. Hodgson, J. Schleen, Edwin Stoddard, Chas. A. Kennedy.

Sur motion de M. M. Blakely le programme soumis par le sous-comité, mercredi dernier, a été approuvé.

Mort subite.

A onze heures, hier matin, James Williams, un enfant de couleur âgé de 18 mois, est mort subitement en la demeure de ses parents rue Sixième 2413. Le coroner a fait la levée du corps.

Le testament de Mme Curtins.

Le testament de Mme Caroline H. Curtins a été déclaré valide hier matin.

Elle lègue à Carl Curtins, Mme Marie Curtins, Mlle Mathilde Curtins, Mme Emma Curtins, le docteur George Curtins, Ernest Paul Curtins et Mme Adèle Curtins toutes ses propriétés, mobilières et immobilières, aux Etats-Unis et en Allemagne.

Un legs de $1000 sera payé à Herman F. Loeber avant la division de la succession entre les héritiers.

Herman F. Loeber est nommé exécuteur testamentaire.

Condamnation de Mme Young.

Mme L. E. Young, qui avait été convaincue de violation de la loi d'état interdisant d'induire par fraude ou artifice un ouvrier à engager son salaire, a été condamnée hier matin par le juge Gill à $200 d'amende ou à six mois de prison.

L'accusation avait été portée contre D. Tolman et Mme Young au nom d'un ouvrier de couleur, R. M. Brazley, qui avait engagé une année de salaire à raison de $7. par semaine pour un prêt de $18 négocié avec Tolman et Mme Young.

Marchand de billets de loterie condamné.

Jos Carrière, qui demeure au numéro 114 de la rue Decatur, qui était accusé de violation de la loi interdisant la vente de billets de loterie, s'est déclaré coupable hier matin à la cour de police correctionnelle du juge Aucoin et a été condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison. Il a payé l'amende.

Les autres affaires devant se plaider à ce tribunal ont été renvoyées à cause de l'absence de divers avocats.

L'AFFAIRE SADDLER-CAMPBELL.

Le juge Chrétien a ouvert l'audience hier matin à dix heures et demie précises et les jurés qui tiennent entre leurs mains le sort des accusés Saddler et Campbell ont été appelés. Les procédures ont commencé par la lecture du témoignage donné par le défunt agent J. S. Field au cours du premier procès.

Un mulâtre du nom de Sam Templeton, appelé ensuite, a, a-t-il dit, vu au coin où les coups de feu ont été tirés Saddler, Campbell et Miller. L'agent de police Field se tenait sur la porte de l'épicerie de King. Il a entendu Saddler demander à Miller s'il l'avait qualifié de "nègre", et Miller répondre: "Oui, vous êtes un nègre". Saddler, dit le témoin, a répété sa question et Miller a répliqué: "Oui, vous êtes un nègre et je peux le prouver". Alors, comme il ne faisait guère attention, il a entendu un coup de pistolet et s'est sauvé. Il a entendu trois autres coups de feu et l'agent Field crier: Halte!

Alice Welsh, qui a déposé ensuite, demeurait à l'époque du meurtre au numéro 1526 de la rue Gasquet. Elle connaissait les deux accusés et la victime. Elle est sortie en entendant les coups de feu et a vu Miller reculer. Elle lui a demandé ce qui était arrivé et il a dit qu'on avait tiré sur lui.

L'avocat de la défense, Lionel Adams, s'est opposé à ce témoignage, mais après quelque discussion le juge Chrétien a décidé de demander à la poursuite d'établir si cette conversation avait eu lieu assez tôt après la tragédie pour s'y rattacher.

L'audience a été alors suspendue jusqu'à une heure 30. Il était midi 20.

A l'audience de l'après-midi, les témoins de la défense ont été interrogés. Albert Hines, Jos. Lucca, Sidney Lambias, Alonzo Fowler, Joe Rittenburg et Victoria Reel ont été tous appelés. Puis les accusés ont déposé.

Les débats seront repris ce matin à neuf heures et demie.

Accident.

Hier à neuf heures et demie du matin, Henry Stock, domicilié rue Baronne, 1038, en travaillant dans l'usine de l'Electric Wood & Coal Company, rue S. Franklin, 230, a eu deux doigts de la main gauche enlevés par une machine. Il a été pansé à l'hôpital.

VIN MARIANI
Tonique Fameux dans le Monde Entier.
REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS. Le Vin Mariani est en vente dans les pharmacies dans le monde entier. Le public est spécialement mis en garde contre les substitutions et les imitations que l'on tente en raison de la popularité du Vin Mariani.

Ventes inscrites au Bureau d'aliénations.

Mme Joseph Manguno à Louis Dubos, deux terrains bornés par les rues Pine, Burthe, Lowerline et Maple, $2050.

Mme Francis C. Daret à Hy A. Ferrandou, une portion de terre bornée par les rues Berlin, Milan et Remparts, $900.

Les héritiers de H. C. Boucher à Mlle C. L. Babcock, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Tonti et Rocheblave, $850.

Geo. W. Flynn à Lionel R. Garcia, un terrain borné par les rues Dupré, Canal, Gayoso et Cleveland, $900.

Mary L. Holtham à Louis Lehner, quatre terrains bornés par les rues Bienville, Solomon, Douane et Canal, $3,200.

Frederick Figgi à Hy Keller, un terrain borné par les rues Belleville, Vallette, Eliza et Evelina, $31,50.

Mme M. S. Dalon à la Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Constance, Magasin, Jena et Cadiz, $600.

L'acquéreur à Chas. J. Bienvenu, même terrain, $600.

R. Castillo à Vve Gasper Armheim, un terrain borné par les rues Bourbon, Dauphine, Touro, Royale et Kerlerec, $1000.

La succession de Richard Hudson à Jacob Reuther, deux terrains bornés par les rues Annonciation, Constance, Calliope et Galennie, $3075.

Peoples Homestead Association à Patrick Hogan, un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Harmony et Tolédano, $1000.

Vve Jos. T. Alleyn à la People's Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Napoléon, Berlin, St-Patrick et St-David, $2,040.

L'acquéreur au vendeur, mêmes terrains, $2,040.

John F. A. Hebel à Ernest J. Deshautreaux, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, State et Bloomingdale, $200.

Annie Ryan et James Donovan, à Alice G. Montgomery, un terrain borné par les rues St-Louis, Roman, Prieur et Toulouse, $850.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Basse messe à 9:30, Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants: grand'messe à 11 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE. Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville.

Dimanches, messes a 7; 8, pour les enfants; a 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand'messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7 et à 8, Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

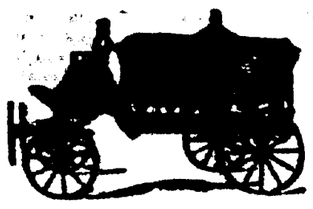
STE ANNE.

St-Philippe près Roman, Dimanche, Messes à 6 et 7 1|2 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montégut, Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.: grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Sujet pour aujourd'hui: Mercredi soir, séance à 7:45.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberia 2352-1. Peoples 710
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
317 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; corbillard de luxe.
E. J. MOTHE.
Embaumeur pour la maison.
Rues Séguin et Patterson, Algiers.
3déc—1an

TELEPHONE 2892.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

AGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

loge la concierge, secouant la tête, se disait :

—Celui-ci en pince aussi pour la petite dame ; ça, y a pas d'erreur. Fichu mystère. Tout ça me paraît compliqué. Enfin, qu'y se débrouille.

Le jeune docteur monta l'escalier lentement, s'arrêtant à chaque étage pour reprendre haleine ; au quatrième il s'aperçut que la porte de l'appartement n'était pas complètement fermée.

Il allait sonner. Déjà sa main se levait vers le bouton électrique.

Les convenances, l'honnêteté même l'exigeaient.

Et Henri Lipray n'était pas de ceux qui ignorent les convenances.

Il ne pouvait pas entrer là furtivement, comme un malfaiteur.

Ce qui se passait derrière cette porte laissée entr'ouverte par inadvertance était un secret que nul,—pas plus lui qu'un autre,—n'avait le droit de violer.

Et pourtant, soudain, son bras qui s'était levé retomba.

Sa main poussa la porte, qui tourna sans bruit.

Il entra. L'antichambre, sombre, était vide, mais des bruits de voix, distinctement, parvinrent.

.....

Le concierge avait dit vrai.

Lorsque Jeannine avait vu se dresser devant elle Pierre de Courtial, visage très pâle, mais illuminé par le bonheur qu'il avait éprouvé à serrer contre lui son enfant, elle s'était raidie dans une contraction soudaine de tous ses membres.

Mais un voile s'était tendu devant ses yeux.... un voile lourd et noir lui avait tout caché.

Dans ses oreilles, un bourdonnement étrange, un bourdonnement qui semblait provenir d'un bruit lointain, qui n'avait rien de précis, qu'on ne pouvait définir, s'était produit.

Et puis....puis rien.

Elle avait chancelé, fait deux pas en avant, la tête soudain ballante.

Elle cherchait un point d'appui, sentant qu'elle allait tomber.

— Mais elle se trouve mal, monsieur, s'était exclamée la concierge qui, lâchant son balai, se précipitait pour recevoir la jeune mère dans ses bras maigres et nerveux.

Jeannine, cramponnée depuis un instant au chambranle de la porte, se laissait soudain aller en arrière.

Et elle déposait sur une chaise ce souple et joli corps qui s'abandonnait encore, balbutiant :

— Voyons, voyons, madame Berget, remettez vous.

Tandis que le garçonnet.... à côte d'elle..... les yeux fous, le visage contracté par l'épouvante, ses mains potelées tendues, suppliait en sanglotant :

—Oh!.... petite maman.... parle-moi.... dis.... ouvre.... tes yeux..... Maman.... maman.... maman.

Pierre éperdu lui aussi, en hâte, par mots entrecoupés, commandait :

—Des sels.... du vinaigre... madame.... tout de suite.....

Il se pencha et soutint à son tour le corps fluet, si léger, mais raidi, de Jeannine pendant que la concierge cherchait dans un coin sombre de la loge, sur un rayon, un flacon qu'elle rapportait :

—Voilà de l'eau de Cologne, monsieur ; ça vaudra mieux.

L'officier, rapidement, en imbiba son mouchoir puis en tamponna le front, les joues de la jeune mère qui, bientôt, rouvit enfin ses paupières bleuâtres, puis ses lèvres pâlies et serrées, et promena autour d'elle un regard effaré.

— Où suis-je? Qu'ai-je donc eu? Que s'est-il passé?

Mais tout de suite le souvenir atroce lui revenait.

Elle prit la main d'Armand dans les siennes et la serra, frémissante.

—Ah! mon mignon, mon chéri, mon bel amour!

L'enfant, un peu rassuré, mais le cœur gros encore, répéta :

—Tite mère. Fais plus. Dis. Fais plus, comme ça. Pas? Ecoute, bébé.

Puis elle levait les yeux vers Pierre qui doucement, les mains suppliantes, la fièvre aux yeux implora :

— Pardon, monsieur.... pardon.

Et résolu à le réprimander, à lui reprocher ce manque de parole, elle ne trouvait pourtant rien à dire, brisée devant la douleur du jeune homme.

Alors il ajouta :

—Je vous expliquerai... Jeannine.... pourquoi je suis ici. Vous comprendrez. Il faut que vous compreniez.

La jeune mère se remettait debout. Mais ses jambes tremblaient encore sous [eile.... et elle devait s'appuyer au dossier de la chaise.

Pierre, doucement, respectueusement, lui prenait le bras.

Et la concierge disait :

—Eh bien, vous sentez-vous mieux? Oui, n'est-ce pas? Faudra consulter un médecin, parce que, voyez-vous, c'est pas que ça soit dangereux, des faiblesses comme ça, mais à condition qu'on se soigne.... autrement... dame!

Alors, Armand :

— Allons-nous-en, tite mère, allons nous-en chez nous... dis?

Et il essayait d'entraîner Jeannine, la tirant par sa jupe.... se remettant à pleurer.

M. de Courtial, hésitant, troublé, tremblant malgré le calme qu'il s'efforçait de garder, s'offrait :

—Je vous en supplie, Jeannine, permettez-moi de vous soutenir jusqu'à votre appartement. Je repartirai tout de suite. Je n'entrerai même pas, si vous le désirez.... si vous me condamnez votre porte.

Elle eût voulu refuser. Elle songeait que la séparation serait plus douloureuse, plus terrible encore lorsqu'ils auraient été un instant ensemble, lorsqu'elle se serait appuyée défaillante, affolée sur le bras de l'officier... lorsqu'elle aurait senti tout près de la sienne battre sa poitrine.

Car, de même que jadis, toutes les forces de son être l'entraînaient vers Pierre.

Elle sentait son cœur lui crier:

—Tu l'aimes toujours... toujours.... Tu n'aimeras jamais que lui!

Et elle pensait qu'il est des épreuves au-dessus des volontés les plus formelles, au-dessus des courages les plus sublimes ... qu'il est des minutes où parfois, tous les nerfs se détendant, on reste sans force devant le péril.

Elle avait peur d'elle-même et elle avait peur de Pierre, bien qu'elle lui conservât toute sa confiance.

Des phrases montèrent à ses lèvres :

—Non.... mon ami, partez, partez tout de suite, il le faut.

"Ce que vous me demandez est trop téméraire.

"Soyons fort.... défions-nous de nous-mêmes.

"Eloignez-vous.

Pourtant, ces phrases elle ne les prononça pas.

Déjà le jeune homme avait pris son bras. Et il la guidait vers la porte, puis vers l'escalier.

Elle ne résistait pas.

Armand suivait toujours, cramponné aux jupes de sa mère, le visage encore tout bouleversé par la frayeur extrême qu'il venait d'éprouver.

Ils s'engagèrent dans l'escalier.

Et pas un mot ne fut échangé. Au milieu du silence angoissant, ils entendirent battre leurs cœurs.

Devant la porte ils s'arrêtèrent.

Leurs regards se rencontrèrent. Et ce fut si doux cette communion de regards pourtant chargés d'angoisse.... de tristesse, de désespoir, qu'un long frisson les secoua.

—Pierre, murmura la jeune femme toute frémissante.

Elle ne put prononcer d'autres mots. L'officier avait pris l'enfant, et l'élevant dans ses bras, il le caressait.

—Entre.... monsieur.... disait Armand.... viens.... avec nous.... chez nous.... et dis... à maman.... de ne plus pleurer. J'ai trop de peine. Ecoute-moi. Je veux....

Machinalement Jeannine avait pris sa clef et ouvrit sa porte.

Sans presque se rendre compte de ce qu'elle faisait, agissant ainsi qu'en un rêve, elle pénétra la première.... titubante.... raidie.... et lui la suivit.

En son désarroi d'âme, il oublia de refermer complètement la porte.

Et, dans le petit salon—debout l'un en face de l'autre,—toujours très pâles pendant que l'enfant allait chercher dans un coin un grand mouton frisé—cadeau du docteur Lipray apporté par Rosalie—ils restèrent un instant les mains dans les mains.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un taon". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, assoupit les douleurs, débarrasse des gaz; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup"

Mort du Dr William H. Draper.

Presse Associée—

New York, 26 avril—Le Dr William H. Draper, un des médecins les mieux connus ici, est mort aujourd'hui d'une pneumonie. Il était malade depuis à peu près dix jours. Il était né à Brattleboro, Vt, en 1832.

L'eau constitue trois quarts du système.

Si ces trois quarts sont en bon état—bon!

L'eau d'Abita protège contre tous les dangers.